

Un pionnier de l'histoire des manuels: Alain Chppin

Paolo Bianchini*

Alain Choppin est décédé à Paris le 16 Mai 2009. Né en 1948, il était agrégé de lettres classiques et maître de conférences en histoire de l'éducation. Après sept ans d'enseignement secondaire, il était entré en 1979 au Service d'histoire de l'éducation de l'Institut National de Recherche Pédagogique. En 1993 il avait obtenu le titre d'enseignant chercheur au même Service d'histoire de l'éducation.

Il était malade depuis quelques années, mais il n'a jamais renoncé à combattre la maladie, ni à travailler et à faire des projets de vie et de recherche. Il aurait pris sa retraite le 1^{er} juin 2009, dans l'espoir de se consacrer plus librement à sa santé sans, bien entendu, renoncer au travail.

Dès son entrée à l'INRP, en 1979, Alain Choppin avait commencé à élaborer le programme de recherches *Emmanuelle*, articulé autour de la banque de données homonyme, qui recense la production des manuels scolaires français depuis 1789. À partir de là il était devenu rapidement un expert de l'histoire du livre et de l'édition scolaires et universitaires, sous ses multiples aspects (recensement de la production, réglementation, économie, conception, réception et usages, etc.). C'est surtout pour ses recherches sur les livres scolaires qu'Alain Choppin était connu en France et à l'étranger. En effet, son œuvre

* Un remerciement particulier à Philippe Savoie, qui a vérifié les informations biographiques et académiques contenues dans cette notice et m'a donné des conseils précieux pour rendre mon texte «plus français».

reste sans égale pour plusieurs raisons: la première est qu'il a été le premier à penser à exploiter l'édition pour l'école et l'université d'une manière quantitative et extensive. Les années 70 ont été, un peu partout en Europe, une période de réflexion – souvent critique – sur les manuels scolaires, et en premier lieu sur ceux qui étaient en usage à l'époque. Alain Choppin y a apporté une contribution originale en étudiant l'évolution du genre de la fin de l'Ancien Régime jusqu'à nos jours. Pour cela, il a entrepris le recensement des *Manuels scolaires en France de 1789 à nos jours* et la publication d'ouvrages regroupant la production par disciplines, en commençant par les livres de grec et d'italien (1987), puis ceux de latin (1988), d'allemand (1993), d'espagnol (1995) et d'anglais (1999).

La deuxième raison est qu'Alain Choppin ne s'est jamais contenté de ressembler des manuels et de publier des catalogues (avec une rigueur et une précision philologique impeccables), mais s'est surtout interrogé sur les problèmes méthodologiques et heuristiques que l'étude de l'édition scolaire pose aux chercheurs. Dès son article fondateur¹, publié en 1980, Alain Choppin a placé son travail dans la perspective "d'une histoire globalisante" du manuel scolaire, capable de se servir des approches quantitatives et qualitatives, et de réfléchir sur les implications que la culture et l'histoire, plus encore que la politique et les théories didactiques, ont sur la production des livres scolaires.

Un autre de ses mérites est d'avoir pensé, dans un moment où l'informatique n'offrait pas encore à la recherche le soutien qu'elle lui procure aujourd'hui et où les historiens se montraient très méfiants à son égard, de ranger dans une base de données tous les titres des manuels qu'il collectait. Au début des années 80, Alain Choppin a franchi la frontière digitale et commencé à utiliser les premiers ordinateurs, en abandonnant le fichier manuel pour le numérique. En 1992, il fut pour la première fois possible de consulter *Emmanuelle* à distance, via le minitel français, et en septembre 2001 intervint sa mise en ligne sur le Web, qui en a fait un instrument de recherche extraordinaire pour les chercheurs, mais aussi pour le non experts².

Alain Choppin a toujours considéré que son statut de pionnier lui créait le devoir de se rendre utile et de partager son savoir avec tous les collègues intéressés à suivre ses traces. Plusieurs groupes de recherche ont commencé à travailler sur le manuel en suivant son exemple et des bases de données sur les livres scolaires sont nées sur le modèle d'*Emmanuelle*, généreusement offert par son fondateur, un peu partout dans le monde, en Espagne (*Red Alfa Patres-Manes*, avec les Belges et les Portugais), Italie (*Edisco*), Brésil (*Livres*), Canada (*Manscol*).

Il a été aussi un des premiers à penser à la possibilité d'exploiter les différentes bases de données pour y faire des recherches communes. Ainsi est né le

¹ A. Choppin, *L'Histoire des manuels scolaires: une approche globale*, «Histoire de l'éducation», décembre 1980, n. 9, pp. 1-25.

² <<http://www.inrp.fr/she/emmanuelle.htm>>.

MOI (*Multi Opac International*), moteur de recherche multilingue, qui permet la consultation simultanée des différentes banques de données sur le manuel scolaire³.

Alain Choppin avait également orienté ses activités vers des domaines liés à l'actualité. Il collaborait au développement d'actions de formation des enseignants au choix et à l'utilisation des manuels, et participait à l'élaboration d'outils spécifiques. Il avait mené régulièrement des activités d'expertise sur les questions relatives aux manuels scolaires auprès des divers partenaires du système éducatif (décideurs, éditeurs, personnels d'inspection, formateurs, etc.), tant en France qu'à l'étranger. Il avait été aussi un des fondateurs du IARTEM (*The International Association for Research on Textbooks and Educational Media*) et son premier trésorier.

L'héritage que nous laisse Alain Choppin est très riche: *Emmanuelle*, avec plus de 30 000 références actuellement (correspondant à environ 75 000 éditions distinctes) reste un modèle et un instrument de travail très utile pour les chercheurs, aussi que les autres ressources informatiques qu'il a réalisées en travaillant, toute sa vie, à l'édition scolaire, c'est-à-dire *Emmanuelle 5*, base de données sur l'historiographie française du manuel qui recense plus de 1 000 références⁴, et *Emmanuelle International*, bibliographie internationale qui vise, idéalement, à recenser la production historiographique mondiale et qui compte plusieurs milliers de titres de travaux, publiés dans une cinquantaine de pays⁵.

Enfin, deux autres produits du programme de recherches *Emmanuelle* méritent d'être signalés: le corpus des textes législatifs et réglementaires produits depuis la Révolution (incluant la liste des manuels interdits)⁶ et le répertoire historique des maisons d'édition scolaire, auquel Alain Choppin avait commencé à travailler et qu'il a laissé inachevé.

Avec le dernier article qu'il a écrit pour «Histoire de l'éducation», intitulé *Le manuel scolaire, une fausse évidence historique*, Alain Choppin nous a aussi laissé une sorte de testament intellectuel, qui est en même temps la meilleure preuve de sa compétence et de son énorme connaissance du thème au niveau international⁷. On y trouve le meilleur témoignage de la maîtrise qu'il avait des thèmes liés aux manuels et à l'édition scolaire. Dans cet article, Alain Chop-

³ <www.history-on-line.eu/moi>. Le MOI est partie prenante de la base OAI (Open Archives Initiative). Il a été dédié à Alain Choppin par décision collégiale de l'équipe de recherche qui y travaille.

⁴ <http://www.inrp.fr/she/choppin_emma5_banque.htm>.

⁵ <http://www.inrp.fr/she/choppin_international_biblio.htm>.

⁶ A. Choppin (dir.), *Les Manuels scolaires en France de 1789 à nos jours. Recueil des textes officiels (1791-1992)*. Textes présentés par Alain Choppin et Martine Clinkspoor, Paris, INRP-Publications de la Sorbonne, 1993.

⁷ A. Choppin, *Le manuel scolaire, une fausse évidence historique*, «Histoire de l'éducation», janvier-mars 2008, n. 117, pp. 7-56.

pin retrace, dans une quantité impressionnante de langues et de cultures, l'origine et les développements du mot «manuel» et les analyse en rapport à la nature, aux fonctions et aux usages que chaque pays et chaque époque a fait du livre scolaire.

Cependant, si ses travaux nous accompagneront et nous guideront pour longtemps, rien ne pourra combler le vide qu'Alain Choppin – historien rigoureux et tenace, mais surtout ami en compagnie duquel on avait plaisir et profit à passer du temps – a laissé dans le cœur de ses collègues.

Paolo Bianchini
Dipartimento di Scienze dell'Educazione e della Formazione
Università degli Studi di Torino (Italy)
paolo.bianchini@unito.it